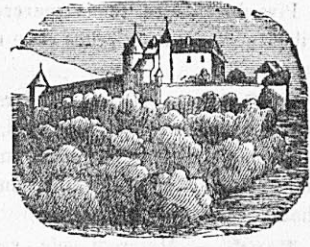




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, » 2 50
 Étranger . . 1 an, » 9 —
 . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 9⁰⁰ 1²⁵ 4⁵⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 21 février 1902.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Postes suisses. — L'administration fédérale des postes suisses publie le résultat financier de l'année 1901. Il ressort de ce document que les recettes se sont élevées en 1901 à 37,778,625 fr., soit 334,625 de plus que les prévisions budgétaires, et 1,647,811 de plus qu'en 1900. Les dépenses se sont élevées à 34,715,098 fr., soit 1,211,702 de moins que les prévisions budgétaires, mais 1,284,635 de plus qu'en 1900. Le budget net pour 1901 dépasse de 3,063,528 les prévisions budgétaires (sans les crédits supplémentaires s'élevant à 1,309,528 fr.). Il dépasse de 363,177 fr. celui de l'année précédente. L'augmentation du bénéfice net sur 1900 est due principalement à l'augmentation du produit de la vente des timbres.

Importations. — Suivant un relevé provisoire, les importations de la Suisse en 1901 ont atteint un chiffre total de 1,097,100,000 francs, contre 1,111,000,000 de francs en 1900, et les exportations 836,500,000 fr. contre 836,000,000 de francs en 1900, les métaux précieux monnayés non compris.

L'exportation des montres représente une valeur de 130,700,000 fr., chiffre qui n'avait jamais encore été atteint et qui constitue une augmentation de 7,900,000 fr. sur 1900.

Pour le lait condensé, l'exportation est de 307,246 quintaux pour une valeur de 28,941,266

francs contre 282,986 quintaux (26,733,183 fr.) en 1900.

Vélocipédistes militaires. — Un ordre de service militaire fédéral abroge les décisions de 1899 autorisant l'emploi de soldats comme vélocipédistes dans les écoles et cours de répétition, y compris les rassemblements de troupes.

Le département reconnaît que ces vélocipédistes facilitaient le service et la transmission des rapports et des ordres, mais il constate, d'autre part, que ce système affaiblit la troupe en lui enlevant des hommes et des fusils et nuit à leur instruction avec leur unité.

Affaire Tschanner. — Le *Vaterland* de Lucerne annonce que le département militaire vient de liquider disciplinairement le cas du colonel Tschanner. On sait que cet officier, qui commande les troupes des forts du Gothard, était accusé de s'être montré brutal et grossier vis-à-vis des paysans uranais. D'après notre confrère, M. de Tschanner aurait été mis aux arrêts.

Fièvre aphteuse. — De nouveaux cas de fièvre aphteuse ont été constatés la semaine dernière dans une étable, aux abattoirs de Zurich, une à Hinweil, une à Lausanne, une à Montreux, une aux abattoirs de Genève, une à St-Gingolph et deux à Planeggio (Tessin), soit un total de huit étables avec 33 pièces de gros bétail et deux de petit bétail.

Zurich. — On a relevé sur la route de Wipkingen à Unteraffoltern le cadavre d'un homme d'une cinquantaine d'années, qui était mort de froid.

— Le sais-je? Pour me souvenir de vous, sans doute.

— Moi, je ne vous oublierai pas.

— Dans quel dessein êtes-vous venu me trouver?

— Je crois vous l'avoir dit : votre situation m'attriste. Je voudrais vous être utile : disposez de moi comme d'un ami. Dans l'adversité, les affections sont précieuses : ne rejetez pas la mienne.

Jean garda le silence.

J'attendis.

Il reprit bientôt :

— Votre noble démarche me touche profondément. Mais, écoutez-moi. Mon avocat, dans un but que je m'explique et avec des efforts dont je lui sais un gré infini, a mis tout son talent à démontrer que j'ai accompli mon crime dans un accès d'aliénation mentale. Il n'en est pas ainsi, toutefois. Aussi, malgré sa brillante défense qui m'a arraché de bien chaudes larmes, je lui en veux presque de faire traîner mon procès en longueur. Ah! non, je ne suis pas fou, malheureusement! Je me souviens trop bien, au contraire. Plût à Dieu que j'eusse perdu jusqu'au sentiment de mon existence! Mon avenir est brisé, ma vie anéantie. Pourquoi alors désirer la liberté? Où me cacher? où fuir? Partout des souvenirs! Toujours la fatalité me frappe quand j'entrevois le bonheur. Ma jeunesse est un continuel naufrage : autant vaut passer ses jours en prison que dans un monde qui m'a sans cesse méprisé et qui ne me sourira jamais. Monsieur Stéphane, je suis un *enfant sans famille!* Une misère inouïe a entouré mon berceau; lorsque la raison m'est venue, les hommes m'ont reproché ma naissance. Il est vrai que, parfois, j'ai rugi comme un lion; un sentiment de révolte s'est emparé de mon esprit... mais je vous ennuie, sans doute, en vous racontant ces

Berne. — Le Grand Conseil vient de terminer la discussion du projet de loi relatif à la participation financière de l'Etat aux entreprises de chemins de fer. La loi, qui a été ensuite adoptée à l'unanimité, prévoit que le Grand Conseil pourra accorder, par exception, à la ligne de Zweisimmen à Montreux une subvention maximale de 60 % des frais de construction. En outre, le Grand Conseil pourra augmenter, d'une somme rentrant dans les limites de ses compétences, le chiffre de la participation de l'Etat à la construction de la ligne en question, dans le cas où celle-ci mettrait le canton de Berne en communication directe avec le lac Léman au moyen d'un tunnel sous le col de Jaman.

Par 52 voix contre 30, le Grand Conseil a pris en considération une motion de M. le docteur Gross demandant la réintroduction de la vaccination obligatoire.

Lucerne. — Le *Tagblatt* raconte que les députés lucernois, réunis lundi pour l'affaire Piva, ont entendu une supplique adressée par les parents et appuyée par le curé italien de Lucerne; puis une adresse dans le même sens provenant de Winterthour, et une lettre du criminaliste Ferri, à Rome.

Mais, ajoute le journal, le document qui a produit la plus vive impression est une lettre du commissaire épiscopal, le D^r Franz Segesser, demandant la grâce du condamné, en rappelant que, depuis des siècles, il est d'usage que, dans le cas où la tête du condamné est en jeu, le clergé catholique intervienne comme l'apôtre de la miséricorde.

bagatelles. Laissez-moi, cela vaut mieux : je ne suis pas digne de votre intérêt.

— Moi, vous abandonner? Nullement! Je suis plus que jamais convaincu qu'une influence mystérieuse vous a poussé à cet acte criminel. Il faut, coûte que coûte, que vous me fassiez connaître votre vie.

— Avez-vous entendu le discours de mon défenseur?

— Oui, mais je ne vois pas...

— Quelle relation il peut y avoir entre sa plaidoirie et mon existence?

— J'allais vous le demander.

— C'est que je n'ai rien d'autre à vous révéler.

— Vos paroles ne me persuadent pas encore. Permettez-moi une question.

— Voyons?

Je me rapprochai de Jean et, tout en l'observant attentivement, je lui murmurai bien bas :

— Comment Véronique Dalbach est-elle morte?

A ces mots, Jean se dressa devant moi, plus blême encore, les yeux grands ouverts : tout son corps frissonna comme secoué par la fièvre. Il cherchait une réponse et n'en pouvait trouver. A la fin, il balbutia :

— Véronique... Dalbach... mais elle s'est noyée.

A cet instant, le geôlier ouvrait la porte.

— Mandite interruption! m'écriai-je en moi-même. Mais, au moins, j'ai la certitude qu'un secret existe réellement. Nous verrons.

Je me levai et tendis la main à Jean l'horloger, qui dominait à peine l'émotion que ma question avait fait naître en lui.

— Au revoir, n'est-ce pas? lui dis-je.

— Comme vous voudrez!...

(A suivre.)

ESSAYEZ PAS, on se sent mieux, autre chose que les

ONDS DES VOSGES
 Infaillible contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.

En vente partout.

Prenez la forme ci-dessus.

Seuls fabricants : (H212X) BER & PASCHE, Genève.

demande

un jeune homme de 15 à 18 ans, à la campagne.

à M. Charles Gygi, entrepreneur (Neuchâtel). [197]

DEMANDE

de un bon domestique de cuisine.

au bureau du journal. [204]

demande

une apprentie-tailleuse de vêtements.

à Villeneuve (Lac), est achetée. [205]

stères sapin

en bûches. [199]

entrepôt

à la gare. — S'adresser à Ernest Müller. [202]

mande à acheter

de garde. — S'adresser à M. Verdel, Bulle. [203]

s encore de cigares?

er, dépôt de fabr.,

Boswil. (H751Q)

Reprise si non-convenant.

Arts [206] Fr. 1.85

le, pag. de 10 2.45

sil 3.10

Alper, sui fins 3.45

longs 2.10

petits mais fins 1.85

coniques 2.45

7 c. 2.75

à 10 c. 4.80

à boîte 2.50 et 3.10

orte-cigare merveille gratis.

XXXXXXXXXXXX

MERVEILLEUX!

ai SAVON aromatique

nit de lis

ERGMANN & Cie,

de cour, à Dresde et Zurich,

plus efficace et le plus propre.

éruptions importunes, les boutons, les dartres, contre une peau dure, sèche.

imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

XXXXXXXXXXXX

LE

nt Universel

Plüss-Stauffer

intestablement sans danger.

pour recueillir tous les déchets, soit verre, porcelaine, sables, etc., etc.

de table et de cuisine, en papier, carton, drap, etc., etc.

mes et médailles d'argent à plusieurs occasions.

à 40 et 65 cent. à l'impression.

Fribourg, à Bulle.

ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

Piva devait être remis mercredi aux autorités fribourgeoises; mais celles-ci se refusent à le reprendre.

St-Gall. — Deux ouvriers boulangers de Wurmsbach, près de Rapperswil, ont été trouvés asphyxiés dans leur lit par les émanations d'oxyde de carbone qui se dégagent du fourneau de leur chambre.

Vaud. — Mercredi soir, vers 7 heures, au passage à niveau du Château-Sec, peu après le passage du train qui part de Lausanne à 6 h. 50 pour Brigue, on a relevé le cadavre de J. Capt, notaire au Sentier et député au Grand Conseil, qui avait le crâne fracturé, un bras coupé et les autres membres brisés. La mort paraît avoir été instantanée. M. Capt était âgé de 58 ans.

Le chauffeur du train avait aperçu la victime au moment même de l'accident. Le train a stoppé, mais il était trop tard.

Valais. — On fêtait joyeusement le carnaval à Viège. Dans la nuit de dimanche, au bal masqué, à 3 heures, alors que l'entrain était à son apogée, le cornet d'alarme retentit. Le feu venait d'éclater dans une vieille maison du village et se propageait avec rapidité à six ou sept bâtiments voisins.

On vit alors un curieux spectacle: pierrots, arlequins, dominos et clowns se précipitèrent en un pêle-mêle pittoresque sur le lieu du sinistre, où la défense fut rapidement organisée. En oripeaux de fête, les citoyens travaillèrent longtemps à combattre le fléau et à porter secours aux sinistrés. Cela faisait un étrange tableau aux rouges lueurs de l'incendie; les spectateurs en conservent encore la vision fantastique.

Genève. — Mardi ont comparu devant la Cour d'assises de Genève la femme Louise Tinguely, âgée de 43 ans, ménagère, Fribourgeoise; Eugène Tinguely, 19 ans, et Marie Tinguely, 18 ans, fils et fille de la précédente, et Aimé Debettaz, chauffeur, Vaudois, 31 ans, poursuivis, la mère et le fils pour crime d'incendie volontaire, la fille et Debettaz pour complicité.

Au cours des débats, la femme Tinguely a fait des aveux complets.

La Cour a condamné Tinguely mère à quinze ans de réclusion, Eugène Tinguely à deux ans d'internement dans une maison de travail et Marie Tinguely à un an de la même peine.

Debettaz a été acquitté.

ÉTRANGER

Guerre anglo-transvaalienne. — Le *Natal Witness*, de Durban, publie un interview de Mme Wet, internée au camp de Pietermaritzbourg.

> Mme De Wet a déclaré que deux de ses fils combattent actuellement aux côtés de leur père et qu'un troisième avait été fait prisonnier à Paardeberg avec le général Cronjé et envoyé à Ste-Hélène.

> Quant à son mari, elle a déclaré qu'il ne se rendrait jamais et qu'elle préférerait le voir mort que de le voir mettre bas les armes, et elle s'est moquée de la prétention des Anglais qui croient pouvoir le capturer.

D'après les calculs des journaux, 13,000 enfants boers sont morts dans les camps de concentration, dès la formation de ces camps à ce jour. La mortalité a diminué en janvier et l'épidémie de rougeole est presque éteinte.

Une dépêche de Pretoria au *Standard* dit que, pendant la nuit de mardi où Ben Viljoen devait être transporté de Machadodorp à Pretoria, les Boers avaient mené la ligne du chemin de fer, dans le but de faire sauter le train et de délivrer Ben Viljoen. Mais les Anglais avaient eu la précaution de placer en tête du train un wagon vide qui a été détruit par l'explosion.

La même dépêche prétend que les Boers ont brûlé la Mission allemande de Spelunken, dans le nord du Transvaal.

France. — Dimanche, il y avait foule à la place de patinage que forme le grand canal, à Versailles. Soudain, une jeune femme que conduisait un lieutenant sentit la glace craquer sous ses pieds et disparut, entraînant avec elle l'officier. On s'est immédiatement précipité à leur secours; la jeune femme a été sauvée, mais le lieutenant n'a été retiré qu'à l'état de cadavre.

— Le froid a été très vif à Paris. 15 personnes ont succombé lundi à des congestions ou à des accidents causés par le froid.

Italie. — C'est le 20 février que Léon XIII a commencé la vingt-cinquième année de son pontificat. Un *Te Deum* a été chanté à St-Pierre par les soins des associations catholiques de Rome. Le cycle des fêtes jubilaires ne sera réellement ouvert que le 3 mars, vingt-quatrième anniversaire du couronnement du pape.

Espagne. — Le nombre des ouvriers sans travail à Barcelone est estimé à 40,000. La grève générale a commencé mardi; toute activité est paralysée.

La grève s'est propagée dans les environs. Le nombre des grévistes atteindrait 80,000. Les principaux points de la ville ont été occupés par la troupe. Des collisions se sont produites tandis qu'elle en prenait possession. Sur la place de la Catalogne, un bataillon de chasseurs à pied a été obligé de former le carré. Il y a eu trois morts et trente-cinq blessés, dont neuf sont grièvement atteints.

Les grévistes élèvent des barricades. L'Université a suspendu ses cours; les théâtres sont fermés.

Les collisions entre soldats et grévistes continuent; le nombre des morts a été, mardi, de 15 et il y a d'innombrables blessés. Aucun journal n'a paru. Un conflit grave a eu lieu dans la matinée à la suite du manque de pain et de viande. La mairie est occupée militairement.

Les grévistes s'opposent à l'enterrement des victimes. Un jeune ouvrier a tiré à bout portant trois coups de revolver sur un officier de la garde civique. Ce dernier donna l'ordre à ses soldats de tirer sur l'agresseur, qui fut tué. Une censure rigoureuse empêche toute communication télégraphique.

Une dépêche officielle de Barcelone signale des collisions entre les grévistes et la troupe à Battalona et à Sabadell, où le couvent des Maristes et le bureau de l'octroi ont été incendiés par les grévistes.

On mande de Barcelone que la situation s'aggrave. De nombreuses collisions continuent à avoir lieu entre grévistes, gendarmes et soldats. Des coups de feu ont été échangés. On signale un grand nombre de blessés.

Quelques boulangeries ont été saccagées. Les ouvriers imprimeurs ont menacé de mort les typographes qui reprendraient le travail; ils menacent également les imprimeries. Les directeurs de journaux ont décidé de suspendre leurs publications.

Des efforts considérables sont faits pour obtenir la proclamation de la grève générale le 1^{er} mars dans toute l'Espagne.

Tous les partis de l'opposition parlementaire sont d'accord pour déclarer que le gouvernement actuel est impuissant à rétablir l'ordre et à résoudre le conflit et doit s'en aller.

Allemagne. — Le tribunal de Hanovre a condamné à 6 ans de forteresse M. Falkenhagen, qui a tué en duel le capitaine de Benningsen. On sait que cet individu était l'amant de Mme de Benningsen.

— Près de Hambourg, dimanche, sept écoliers ont disparu sous la glace. Leurs cadavres n'ont pas encore été retrouvés.

Russie. — Le tremblement de terre de Schemacha a fait plusieurs milliers de victimes. Les vingt-cinq mille survivants sont réduits à une grande détresse.

La ville entière a été détruite. Les secousses de tremblement de terre continuent. 4000 maisons se sont effondrées. 34 villages autour de Schemacha sont presque complètement détruits. Une énorme crevasse s'est ouverte près de Schemacha. Il s'en échappe une immense flamme et des flots de lave en jaillissent. L'endroit de l'éruption est situé exactement à huit verstes du village de Maraz.

Etats-Unis. — Un millionnaire américain de St-Louis, M. John Cooper, qui, après avoir débuté comme garçon de courses dans une petite maison de commerce de St-Louis, avait amassé une fortune de quinze millions, vient de périr victime de sa richesse.

Il se faisait masser dans une maison de bains lui appartenant, quand son masseur nègre, pris de convoitise pour une bague en diamants d'une valeur de sept mille francs qu'il portait au doigt, sortit sous un prétexte quelconque et revint bientôt armé d'un lourd marteau, et, d'un coup terrible, défonça le crâne de M. Cooper qui, étendu sur le lit de massage, ne se doutait de rien.

L'assassin, un nommé Strother, a été arrêté et a fait des aveux complets.

Nouvelle-Guinée. — La *Patrie* publie une lettre de M. Henri Rouyer, qui faisait partie d'une mission en Papaousie. Cette lettre confirme la nouvelle du massacre de la mission.

Cette catastrophe se chiffre par 25 morts, dont 4 blancs, et 33 blessés, y compris le chef de la mission et M. de Riemer. Seuls, le docteur Forster et 54 hommes restés sur le yacht *Salvatti* sont sains et saufs. Au nombre des morts se trouvent MM. le baron de Villars, le comte de St-Remy, Hagenbech, de Vriès.

Le massacre a eu lieu à la séparation même des territoires anglais et hollandais, le 1^{er} janvier, pendant la nuit, à Siléraka.

Quelques-unes des victimes du massacre auraient été mangées par les Papous.

CANTON DE FRIBOURG

Armée. — Le capitaine d'infanterie Robert Weck, de Fribourg, a été transféré dans le corps des officiers de la justice militaire et nommé greffier du 2^{me} Tribunal supplémentaire.

Les fourriers dont les noms suivent, ayant obtenu le certificat de capacité dans la dernière école d'aspirants, sont nommés lieutenants dans les troupes d'administration: Paul Imsand, à Fribourg; Justin Volery, à Romont.

Examens d'apprentis 1902. — Vu les nombreuses inscriptions qui parviennent encore à l'*Office central des apprentissages et du travail*, pour les prochains examens d'apprentis, qui auront lieu les 28, 29 et 30 avril, la date finale pour ces inscriptions est renvoyée au 10 mars.

(Communiqué.)

Cours d'instruction pour maîtres de dessin. — Un nouveau cours d'instruction pour maîtres de dessin s'ouvrira au Technicum de Fribourg, le mardi 8 avril prochain, et durera jusqu'au 31 juillet. Le programme comprend les branches suivantes: éléments de projection, dessin à vue, dessin d'ornementales, histoire de l'art, étude des styles et des couleurs, modelage, perspective, tracés d'ombres, technologie et construction du bâtiment, technologie des métaux, dessin professionnel, notions générales de mécanique, de construction du bâtiment.

Le nombre des participants est limité à 15.

La Confédération...
pant une subvention
On peut obtenir
Direction du Technicum
ques les inscriptions
jusqu'au 25 mars

Concours d'art
de la Société fribourgeoise
le règlement dudit
ARTICLE 1^{er}. Le
gras aura lieu à Fribourg
chain.

ART. 2. Sont admissibles
maux de l'espèce
tée noire, accompagnés
ART. 3. Les animaux
tenir à des propriétés
Le séjour des animaux
ter à trois mois au plus

Une attestation
tant que ces conditions
présentées en même
Une attestation du
gée pour les vaches

ART. 4. Le bétail
1^{re} classe. Bœufs a
de lait

2^o > Bœufs
3^o > Taureaux
2^o cat

1^{re} classe. Vaches;
2^o > Vaches
3^o > Génisses

ART. 5. Un montant
de 500 fr. sera affecté
louées seront les suivantes
1^{re} catégorie
2^o >

Les primes seront
suivront le concours
sera présenté le cer
lai, les primes seront

a seul le droit à la
ART. 6. Il sera payé
de 1 fr. par animal

ART. 7. Le concours
aura lieu sur les G
cès auprès des ani
jour même du conc
vra être présenté
l'arrivée au concou

ART. 9 Les inscriptions
crétariat de la Société
(Station laitière), j
du soir.

Pour la Fédération
Le Secrétaire
E. de VEVEY

Vins des Fribourgeois
mises ont eu lieu r
Aux Faverges. Le
litre pour les me
moyenne 54 1/2 cen
En Ogoz, les pri
moyenne 41 1/2 cen

Il y avait grand
geois et de miseurs

Garde à vous
vèle loterie de Sof
ton de prospectus
nous cite des citoye
Un conseil: Garde
la collection de vos
et son contenu au p

Mort de froid
des ouvriers chargés
le-Lac du déblaier

blement de terre de Schemachach. Les vivants sont réduits à une

é détruite. Les secousses de continuent. 4000 maisons villages autour de Schemachach complètement détruits. Une ouverte près de Schemachach. mense flamme et des flots l'endroit de l'éruption est uit verstes du village de

millionnaire américain de er, qui, après avoir débuté es dans une petite maison s, avait amassé une fortune t de périr victime de sa

ans une maison de bains son masseur nègre, pris bague en diamants d'une ncs qu'il portait au doigt, te quelconque et revint l marteau, et, d'un coup e de M. Cooper qui, étendu e se doutait de rien.

Strother, a été arrêté et ts.
— La Patrie publie une er, qui faisait partie d'une ette lettre confirme la nou- mission.
chiffre par 25 morts, dont y compris le chef de la . Seuls, le docteur Forster r le yacht Salvatti sont re des morts se trouvent , le comte de St-Remy,

FRIBOURG

aine d'infanterie Robert é transféré dans le corps militaire et nommé greff- élémentaire.
noms suivent, ayant ob- pacité dans la dernière omnés lieutenants dans ation : Paul Imsand, à à Romont.

onts 1902. — Vu les qui parviennent encore rentissages et du travail, ns d'apprentis, qui au- avril, la date finale pour yée au 10 mars.
(Communiqué.)

on pour maîtres de cours d'instruction pour a au Technicum de Fri- prochain, et durera jus- ogramme comprend les ents de projection, des- ont appliqué à l'industrie, atales, histoire de l'art, couleurs, modelage, per- technologie et construc- ogie des métaux, dessin érales de mécanique, de

ants est limité à 15.

La Confédération accordera à chaque partici- pant une subvention égale à celle de son canton. On peut obtenir le programme auprès de la Direction du Technicum de Fribourg où sont re- çues les inscriptions accompagnées de dessins jusqu'au 25 mars 1902.

Concours d'animaux gras. — Le comité de la Société fribourgeoise d'agriculture a arrêté le règlement dudit concours dont voici la teneur :
ARTICLE 1^{er}. Un marché-concours d'animaux gras aura lieu à Fribourg, le lundi 10 mars pro- chain.

ART. 2. Sont admis à concourir tous les ani- maux de l'espèce bovine tachetée rouge ou tache- tée noire, accompagnés d'un certificat de santé.

ART. 3. Les animaux présentés doivent appar- tenir à des propriétaires domiciliés dans le canton. Le séjour des animaux dans le canton doit remon- ter à trois mois au moins.

Une attestation de l'inspecteur du bétail consta- tant que ces conditions sont remplies doit être présentée en même temps que les animaux. — Une attestation du vétérinaire opérateur sera exi- gée pour les vaches castrées.

ART. 4. Le bétail sera classé comme suit :
1^{re} catégorie : Mâles.

1^{re} classe. Bœufs ayant perdu toutes leurs dents de lait;

2^e > Bœufs ayant encore des dents de lait;

3^e > Taureaux.

2^e catégorie : Femelles.

1^{re} classe. Vaches;

2^e > Vaches castrées;

3^e > Génisses.

ART. 5. Un montant pouvant atteindre la somme de 500 fr. sera affecté aux primes. Les primes al- louchées seront les suivantes :
1^{re} catégorie, primes de 10 à 30 fr.
2^e > > > 10 à 20 fr.

Les primes seront payées dans les 30 jours qui suivront le concours, mais seulement après qu'il sera présenté le certificat d'abatage. Passé ce dé- lai, les primes seront prescrites. — L'engraisneur a seul le droit à la prime.

ART. 6. Il sera perçu une finance d'inscription de 1 fr. par animal.

ART. 7. Le concours commencera à 11 h.; il aura lieu sur les Grand'Places; le public aura ac- cès auprès des animaux immédiatement après le jour même du concours. Le bulletin de pesage de- vra être présenté avec l'animal au moment de l'arrivée au concours.

ART. 9. Les inscriptions seront reçues au Se- créariat de la Société d'agriculture, à Pérolles (Station laitière), jusqu'au samedi 8 mars, à 4 h. du soir.

Pour la Fédération des Sociétés fribourgeoises d'agriculture,
Le Secrétaire : Le Président :

E. de VEVEY. C. WUILLERET.

Vins des Faverges et d'Ogoz. — Les mises ont eu lieu mardi.

Aux Faverges, les prix ont varié de 62 cent. le litre pour les meilleurs vases jusqu'à 40 cent., moyenne 54 1/2 cent.

En Ogoz, les prix ont été de 38 cent. à 45 cent., moyenne 41 1/2 cent.

Il y avait grande foule d'aubergistes fribour- geois et de miseurs.

Garde à vous! — Les collecteurs d'une nou- velle loterie de Sofia (Bulgarie) ont inondé le can- ton de prospectus adressés sous plis fermés. On nous cite des citoyens qui en ont reçu jusqu'à trois.

Un conseil : Gardez les timbres pour augmenter la collection de vos enfants et mettez l'enveloppe et son contenu au panier.

Mort de froid. — Samedi, dans l'après-midi, des ouvriers chargés par la commune d'Estavayer- le-Lac du déblaiement des neiges sur les voies

publiques au moyen du triangle trouvèrent, à quelque distance du chemin vicinal tendant du lieu dit « la Croix-des-Autrichiens » à la route cantonale d'Estavayer-Grandcour, le cadavre d'un homme gisant dans la neige, en état de congéla- tion. Ce corps a été reconnu pour être celui du nommé Julien Gauthier, de Rueyres-les-Prés, sep- tuagénaire, exerçant le métier de chiffonnier.

Gauthier, qui avait fait quelques stations dans les établissements d'Estavayer, la veille au soir, avant de rentrer à Rueyres, a dû, l'ivresse aidant, s'égarer en chemin et aura succombé au froid et à l'épuisement de la marche à travers la neige.

Bulletin sanitaire du bétail du 10 au 16 février 1902.

Charbon sang de rate : Agrimoine, 1 b. périe.

VARIETES

Relation d'un voyage dans l'Amérique du Sud. De Balle à Buenos-Ayres. 6 JOURNAL D'UN ÉMIGRANT

(Fin.)

30 novembre. — Les splendides journées qui se succèdent ont pour objet de dissiper la crainte qui m'était venue au sujet du redoutable golfe; ce dernier se montre assez bon prince. La mer n'a jamais été aussi belle, mais la chaleur excessive qui règne en ce moment a pour effet de provoquer une insurrection générale parmi les peu sympa- thiques insectes qui ont pris le corps des Arabes pour leur champ d'exercices. Les disciples de Mahomet se livrent à un violent pugilat, dans le but évident de réprimer ce mouvement séditieux. Epilogue de cette échauffourée : 13 Arabes con- duits aux fers.

Après tant de vicissitudes, je suis heureux de constater que ma santé n'a pas subi trop d'alté- rations. — Nous avons avancé de 310 milles.

1^{er} décembre. — La température, restée con- stante jusqu'ici, manifeste une tendance à s'abais- ser; les implacables rayons de la zone torride pa- raissent enfin avoir écouté nos doléances et veulent bien, par une habile transition, se départir un peu de leurs étouffantes caresses.

Après tant de péripéties, nous avons de bonnes raisons pour nous croire assez rapprochés du but, et la perspective d'un atterrissage prochain et définitif se reflète joyeusement sur toutes les phy- sionomies et exerce une salutaire influence sur notre organisme débililé.

Sans être indisposé autrement, je souffre encore d'un léger mal de tête.

Les matelots ferment tous les panneaux des cales, ce qui est, paraît-il, l'indice d'une prochaine perturbation atmosphérique.

En croisant au large de Rio-de-Janeiro, nous avons abrégé notre route d'un certain nombre de milles. La capitale du Brésil se dérobe ainsi à notre vue, ne se souciant nullement, du reste, de notre visite particulière.

Qu'elle reçoive néanmoins l'expression de nos regrets pour cette infraction aux règles de la civi- lité puérile et honnête!

Tel est le bilan de cette journée; nous glissons encore de 310 milles sur l'onde amère.

2 décembre. — Malgré l'état menaçant d'une mer démontée, rien ne vint confirmer mes fâcheux pronostics, et les choses se sont passées mieux que je ne pouvais le conjecturer. Les grands océans, qui baignent dans son entier développement le littoral sud américain, auront bien mérité de l'humanité en conservant le plus possible une attitude paci- fique.

Puissent-ils ne jamais imiter en cela les funestes exemples qu'ont trop souvent l'occasion de leur donner les belliqueuses républiques de cette partie du monde!

Cette journée nous rapproche encore de 260 milles.

3 décembre. — Ce matin, nous atteignons Mon- tevideo où, à 9 heures, a lieu le débarquement d'environ 200 personnes. Ces passagers ne seront pas soumis aux formalités de la quarantaine, mais on devra procéder à leur complète désinfection, un cas de petite vérole ayant été constaté à bord.

Vue à distance, la ville de Montevideo se détache au fond d'une grande baie dans un cadre assez charmant. On y distingue un grand nombre d'édi- fices aux proportions monumentales. L'architecture offre une grande analogie avec celle des pays orientaux : de grandes murailles blanches qui fati- guent la vue, percées d'étroites ouvertures, et surmontées d'une terrasse remplissant l'office de toit.

Dans la soirée, nous adressons nos adieux à la capitale de l'Uruguay pour nous engager dans le vaste estuaire du Rio de la Plata.

Je me réjouis à l'intime pensée de pouvoir bien- tôt renouveler mes liens d'ancienne amitié avec le sol moins perfide de la pampa.

Nouveau et dernier parcours de 107 milles.

4 décembre. — A la pointe du jour, notre stea- mer entre en rade de Buenos-Ayres, où l'on stoppe en attendant les résultats de la visite sanitaire qui a lieu à 6 heures.

Après les constatations d'usage, le navire ayant été reconnu indemne, nous quittons la rade pour entrer au port que nous atteignons à 8 heures. Enfin, après deux heures impatiemment attendues, le débarquement s'opère avec tout l'entrain habi- tuel et le tohu-bohu que comporte pareille circon- stance.

Il est vraiment curieux et fort intéressant pour l'observateur d'assister à ce mélange bizarre et confus de toutes les races; d'entendre les divers éléments de cette foule cosmopolite échanger leurs impressions dans un nombre indéfini d'idiomes; d'examiner, dans cet inénarrable désordre, tous ces groupes allant, venant, se bousculant, s'inter- pellant, esquissant force gestes dont le caractère spécial trahit bien souvent la nationalité.

Mais un sentiment unanime épanouit tous ces visages, halés par un voyage au long cours, éma- ciés par la fatigue et les privations : c'est la satis- faction non dissimulée que leur cause l'arrivée à bon port et l'espérance de pouvoir réaliser leurs désirs.

Pour terminer mon odyssée, je me fais conduire sans retard à l'hôtel de la Croix-Blanche, tenu par M. Ruegg, de Zurich. Après un repos que je crois avoir suffisamment mérité, je partirai pour Bragado, une petite cité de l'intérieur, où, pour un temps provisoire, j'installerai mon quartier général. L. U.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Madame X. est sur le point de donner le jour à son troisième enfant.

Elle demanda à l'ainé de ses bébés :

— Voudrais-tu avoir un petit frère ou une pe- tite sœur?

— Je voudrais plutôt un petit cheval.

— Quelle différence y a-t-il entre *suffisamment* et *assez*? demandait un professeur au jeune Toto.

— Voilà, répondit celui-ci. Quand j'ai mangé deux morceaux de gâteau, maman trouve que j'en ai mangé *suffisamment*. Mais ce n'est que lorsque j'en ai mangé six, moi, que j'en ai *assez*.

Enfants malades, scrofuloux,

recouvreront la santé par l'emploi du Déparatif Golliez ou Sirop au brou de noix ferrugineux. Ce sirop contient tous les principes reconstituants et nécessaires à un sang faible ou vicié. Se digère mieux que l'huile de foie de morue. — Le flacon 3 fr., la bouteille 5 fr. 50. En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat. 216

Les familles **LEMBUNDGUT**, à Bulle et à La Tour-de-Trême, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du pénible deuil qui vient de les frapper en la personne de
Justine Lembundgut,
décédée à l'âge de 66 ans, munie des secours de la religion.

Soumission.

L'administration de l'Hôpital de district, à Riaz, met en soumission les fournitures suivantes :

- 1° 30 tables de nuit en sapin;
- 2° 12 chaises percées en sapin;
- 3° 30 cadres de sommiers en sapin;
- 4° 14 tables avec tiroir en érable, 1 m. sur 60;
- 5° 1 table avec 3 tiroirs en chêne, 1 m 80 sur 80;
- 6° 2 tables avec 6 tiroirs en érable, 2 m. sur 90;
- 7° 30 lits en fer.

Voir les modèles et déposer les soumissions à l'Hôpital de Riaz, sous pli cacheté, d'ici au 25 courant, à 6 heures du soir. [208]

Mises publiques.

Mme Marie épouse d'Emile Roulin exposera à vendre en mises publiques, à l'anberge du Lion-d'Or, à La Roche, **mardi 25 février** courant, de 2 à 4 heures après midi le domaine des *Franqueyres-Dessous*, sis rière Hauteville et La Roche.

Pour les conditions, s'adresser à M. ANDREX, notaire, à Bulle. [198]

MISES PUBLIQUES

Lundi 24 février, dès les 10 heures du matin, le commissaire, tuteur d'Eléonore Philipona, exposera en vente, par voie de mises publiques, au domicile de la sus-nommée, à Mersens, une vache prête au veau et une autre non portante, une génisse de dix mois, ainsi que du foin et du regain et une certaine quantité d'autres articles trop longs à détailler.
[206] Joseph SAVARY, à Riaz.

A VENDRE

Certaines quantités de **moules de bois foyard et sapin**, de première qualité, préparés à la Monse, rière Charmey.
Déposer les soumissions chez Mme FRIEDEL-PETROLAZ, à Bulle, jusqu'au lundi 24 février prochain. [201]

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE de La Roche.

Assemblée générale **dimanche 23 courant**, à 3 heures, à la Maison de Ville à La Roche, avec les tractanda suivants :

- 1° Reddition des comptes;
- 2° Nomination du comité;
- 3° Achat d'engrais pour l'année courante;
- 4° Propositions éventuelles.

La Roche, le 20 février 1902.

[217] Le Secrétaire.

Arthur Cochet, à Apples (Vaud), demande pour de suite un

vacher sédentaire

pour soigner une douzaine de têtes de bétail. (HL783L)[214]

Un bon scieur,

connaissant à fond toutes les parties du sciage, désirerait trouver, pour le cou rant de mars, de l'ouvrage en tâche.
S'adresser au bureau du journal. [215]

A VENDRE

Une **truite** portante pour le 7 mars, franche de manteau, bonne race. [218]
S'adresser au *café de la Grappe*, Charmey.

SUCCES MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION — ENSEIGNES FAUX-BOIS — MARBRE
Eugène BIGOTTA, à Bulle.
SUCCESSION DE **S. BORRI**
TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS [212]

LE CHOCOLAT DES CONNAISSEURS
CHOCOLAT DE VILLARS

Chocolat fin, au lait. **Marque DE VILLARS**
Chocolats fondants, fins. **Marque DE VILLARS**
Cacao soluble. **Marque DE VILLARS**
Desserts fins **DE VILLARS**. — Noisettes. — Pralinés, etc.

EN VENTE PARTOUT
Fabrique de chocolats fins **DE VILLARS**
FRIBOURG (Suisse). [14]



Sténographie Duployé

174, rue Saint-Jacques, à Paris

VOYELLES
A O Ou É È I Eu U An On In Un

CONSONNES
P B T D F V K G L R M N Gne Jc Chc Sc Ze

RÈGLE GÉNÉRALE : Écrire les SONS et non pas les LETTRES.
RÈGLE des CONSONNES : Seules L et R s'écrivent en remontant.
RÈGLE des VOYELLES : Les tourner de manière à éviter les angles.
Nota. — Les points et accents ajoutés à certains signes s'omettent habituellement.

Grâce à toi, Duployé, du fougueux orateur

Je fixe, en me jouant, la rapide parole,

De l'esprit impatient je seconde l'ardeur

Et saisis la pensée avant qu'elle s'envole;

De l'élève et du maître, épargnant les instants,

Sous les yeux de l'enfant je pose la dictée;

Du commerçant actif je décuple le temps,

Je suis le *Fiat lux* de la classe illettrée.

Méthode pour apprendre sans maître, en 2 heures, 12^e édit., franco, 3 fr.
200 volumes en STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

A VENDRE

15,000 pieds de **foin et regain** à consumer sur place. Bel emplacement pour loger 50 têtes de bétail et pour fabrication du fromage, si on le désire.
Pour voir le foin, s'adresser à M. Alexandre FRAGNIÈRE, à Gamefens, et pour traiter à M. Louis MORET, à Vuadens. [111]

A vendre :

Une **bonne auberge**, seule du village, grange, écurie, jardin, verger, un peu de terre. **Prix : 29,000 fr.** (H56F)[64]
Pour renseignements, s'adresser à Ernest Genoud, 61 rue de Lausanne, Fribourg.

Les succulents CARMELS PECTORAUX Kaiser

Extrait de malt, forme ferme, calment rapidement toux, enrouements, catarrhes, engorgements.

2740
certificats notarialement vidimés prouvent leur efficacité reconnue et certaine. 40
Refuser tout ce qui est offert à leur place!
Paquets 30 et 50 cent. chez : P. GAVIN, pharmacien, à Bulle; E. DAVID, pharm., à Bulle; A. BARBAS, pharm., à Bulle; Georges SORTAZ, à Vuadens.

SOLIDITÉ, élégance, forme
prix ont valu partout un rapide écoulement à mes **chaussures.**

Souliers de travail, forts, ferrés, N° 40-48 Fr. 6.—
Souliers à lacets, hommes, crochets, solides, ferrés, N° 40-47 > 8.—
Souliers à lacets, hommes, pour le dimanche, bouts rapportés, travail solide et élégant, N° 40 47 > 8 50
Souliers pour dames, forts, ferrés, N° 36 42 > 5.50
Souliers pour dames, à lacets, pour le dimanche, bouts rapportés, travail solide et soigné, N° 36 42 > 6.50
Bottines à élastiques pour dames, fortes, N° 36 42 > 6.50
Bottines à élastiques pour dames, pour le dimanche, beau travail, solide, N° 36 42 > 6.80
Souliers pour garçons et filles, solides, N° 26-35 Fr. 3.50 > 6.—
Grand assortiment de chaussures en tous genres. Demandez catalogue richement illustré, envoyé gratis et franco. De nombreuses attestations du pays et de l'étranger, qui sont à la disposition de chacun, s'expriment de la façon la plus élogieuse quant à la réalité de mes services.
Envoi contre remboursement. — Echange immédiat franco. (H1057)[189]
H. Brühlmann-Huggenberger,
Chaussures. Winterthour. Chaussures.

Représentants

sérieux et capables sont demandés pour un ancienne maison de vins de Neuchâtel pour la place de **Bulle** et pour les campagnes.
Adresser offres, sous chiffres H459N, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Neuchâtel. [213]

On demande

pour de suite un **jeune homme** de 15 à 16 ans pour aider à la campagne.
S'adresser à M. Charles Gygi, entrepreneur, à Bevaix (Neuchâtel). [197]

Entrepôt

à sous-louer en gare. — S'adresser à Ernest GLASSON, à Bulle. [202]

On demande à acheter

un bon **chien de garde**. — S'adresser à Alfred ORTIZ, au Verdol, Bulle. [203]

ON DEMANDE

pour de suite un bon **domestique de campagne**.
S'adresser au bureau du journal. [204]

On demande

pour de suite une **apprentie-tailleuse** chez Victorine FREIHOZ, à Marly-le-Grand. [205]

Que personne ne néglige d'employer contre les
rhumatismes

et **refroidissements extérieurs** le remède **insurpassable de Bath. Amstalden**, à Sarnen (Obwald). Remède en usage depuis 30 ans et jouissant d'une réputation toujours grandissante. Des milliers de certificats authentiques de personnes guéries, du pays et de l'étranger, peuvent être consultés sur désir chez le fabricant sus-nommé.
Prix d'une dose : 1 fr. 50. Une double dose à 3 fr. est nécessaire pour un mal existant déjà depuis longtemps.
Dépôt : O. Suidater pharm., Lucerne.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



ABONNEMENT
Suisse. . . 1 an, 10
Étranger . . 6 mois, 6
payable d'avance

Prix du numéro : 5
On s'abonne dans les bureaux de poste

BULLE

UN HOMME

Des fêtes splendides vont être l'occasion du 100^e français, Victor H. monde, on viendra rendre hommage à fera encore longtemps des générations.

Essayer de dire l'entreprise téméraire hommes de juger un rayon de l'esprit passé les bornes humaines.

Le paganisme a mes dieux. Nous a et l'oubli.

Mais demain l'V. Hugo aura son Grâce : des vierges les cheveux, célèbres grands artistes du vres du poète dram

Un cortège fantaprit lorsque, les ye vre de Victor Hugo tes, Dieu : David, pauvres, des misé Valjean, les Truan chea, des puissants Charles-Quint; ce

FEUILLETON

SANS

Nouvelles

Légalement mortifié de ne pas m'exposer j'en étais persuadé, ne subite me décida. Je m'curer, dont la veille jour-là, le tribunal ne tant encore le dossier quitter.

— Eh bien! me dit-ait de votre enquête Je le mis au courant Visite; j'appuyai spéci s'était produit chez le Dalbach.

Le procureur en fat — Je crois, fit-il d'ouvrent un nouvel horis — C'est aussi mon a — Ainsi, vous de m — En aucune façon!